

Comment, dans cette nature humaine appauvrie, ont pu survenir ce désintéressement et cette bravoure sublime qu'elle ne possédait plus et qui lui ont fait défaut à son origine ? Comment ces esclaves du plaisir sont-ils devenus les fils libres et immortels de Dieu sur la terre ?

Comment une volonté, qui à son origine droite et forte n'a pu remporter une victoire facile, peut-elle, après avoir reçu l'échec d'une semblable défaite, produire des actes d'un héroïsme parfait ? Quelle nouvelle propriété a été ajoutée à la nature humaine : un être abandonné à l'inertie franchit-il l'espace sans qu'une force étrangère lui donne le mouvement ?

Quelle est donc cette force étrangère à la nature humaine, qui ne sort point d'elle puisque au contraire elle vient en elle ; cette force qui produit le bon mouvement, l'inspiration, le trait de lumière, le courage et l'espoir ? cette force qui inspire la grandeur au héros, la vertu au sage, la pensée au poète et l'espérance au malheur ?

Car, sans aller si loin, la preuve psychologique de ce secours étranger, je la trouve toute dans ce seul fait de ma propre expérience.

Pourquoi, à telle époque, ma liberté étant entière et ma volonté également sollicitée, ne me suis-je pas décidé à telle bonne action, et me sentais-je dans un état complet de sécheresse pour le bien, pour le beau, pour le vrai ? Et pourquoi, à telle autre époque, ma liberté n'étant ni plus ni moins grande, et ma volonté étant pareillement sollicitée, me suis-je décidé à telle bonne action, et me sentais-je dans un état heureux de ferveur pour le bien, pour le beau, pour le vrai ? Pourquoi hier n'ai-je fait que le mal, et pourquoi aujourd'hui ai-je pu faire le bien ? Cependant ma nature humaine est la même, toujours composée des mêmes fa-